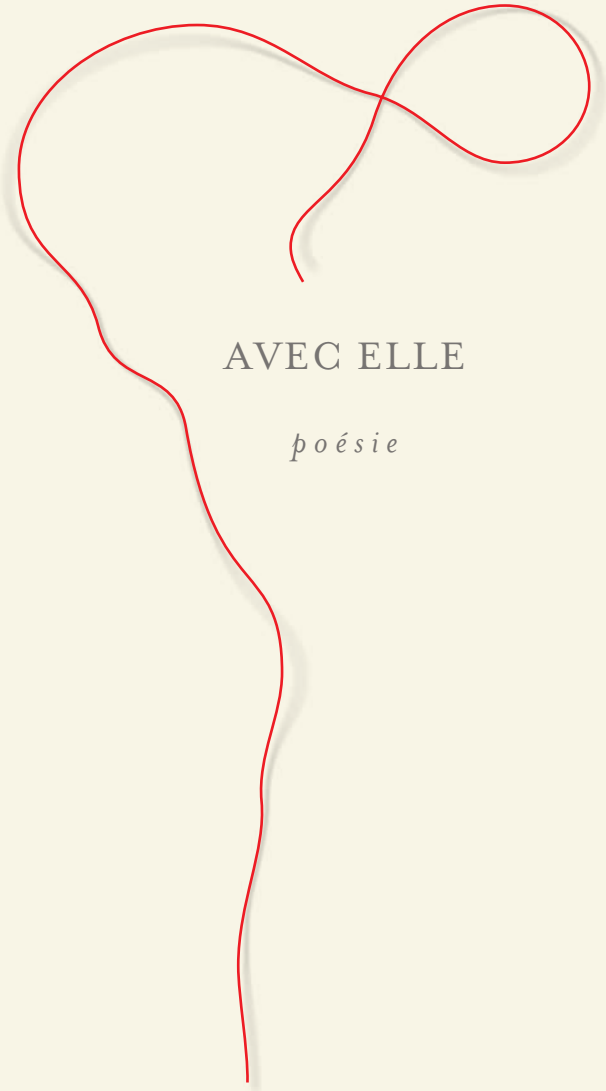
Hugues CORRIVEAU



AVEC ELLE

poésie

les éditions du passage

AVEC ELLE

© les éditions du passage

Tous droits réservés.
Toute reproduction, même partielle,
de cet ouvrage est interdite sans
l'autorisation écrite de l'éditeur.

Conception graphique : Feed
(D'après la conception originale
de Studio T-Bone)

Nous remercions le Conseil des arts
du Canada de son soutien.
We acknowledge the support of the Canada Council for the Arts.

Nous reconnaissons l'appui financier
du Gouvernement du Canada.
We acknowledge the financial support of the Government of Canada.

Nous remercions de son soutien
financier le Gouvernement du Québec
– Programme de crédit d'impôt pour
l'édition de livres – Gestion SODEC.

Afin d'être au courant de nos
actualités, parutions et événements,
abonnez-vous à notre infolettre
sur le site www.editionsdupassage.com

ISBN : 978-2-925091-71-4
ISBN (PDF) : 978-2-925091-72-1
ISBN (EPUB) : 978-2-925091-73-8

Dépôt légal :
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
4e trimestre 2026

Hugues CORRIVEAU

AVEC ELLE

poésie

les éditions du passage

pour Louise Cotnoir

La mort faite œuvre

Louise Cotnoir
Plus loin que mourir

nos yeux sont si seuls

Denise Desautels
Elle, Ulysse

Si absente que les tombées
du ciel n'ont plus de lumière.
Il fuit, déjà, le cœur las.
Les mots sont des ombres
sans contour, trous béants.
Dans la terre : des voix, des nœuds.
J'entends, vibrante et si foudroyante,
l'absente radicale, sidérée.
Lilas. Demeure, amoure, demeure.

Trouvée vive, la parole,
celle des porte-voix qui propagent
la délicate bonté des mots,
quand, depuis des mois, la rose
éclose se perd au vent mauvais.
Est-il dans cet éclat de mica,
ce grésillement de braises ?
Venue, elle, enfuie, sidérée,
mais toujours là. Dans ce récit
ravalé, plus rien d'elle
qu'un murmure.

N’est plus que l’ombre,
n’est plus que mots précaires,
celle qui regardait la nuit,
transfigurée, mélange de miel
et d’obsidiennes. N’est plus.
Parlée dans la pensée. Cherchée.
Sauvée du naufrage des aveugles.

Que viennent l'étonnement,
le silence. Nuit occulte du sens
laissée pour compte au décompte
des fleurs. Elle n'est plus. Nimbée,
fuite allusive et personnelle
comblée de terre, de tertres.
Poursuivie par la déraison.

Y a-t-il lieu de retenir le sens
de cette fin des yeux vers l'aube ?
N'est plus. Et de cette sidération
profonde, la force des songes,
l'égarement ? Finissent ici
des jeux et des peines.
Je suis dans cette solitude étranglée.
Y a-t-il lieu d'aimer l'absence ?

J’entends des religieuses
projeter leurs cantiques
vers le soleil. L’aube
triste d’un blanc de brume.
Des jeunes filles apprennent
à suivre les rangs et l’obéissance
bleu marine. Sur les tentures
moisies, aux grilles du confessionnal,
marchent des mouches.

Creuser. Quoi regarder par l'œil
mort ? Devant les lucioles, séduction,
comme des éclats de verre brisé.
Qu'est devenue la demeure ?
Où la vie peut-elle se briser
quand l'œil s'éteint ? À l'abri.
Il y avait du jaune, au-delà,
à la limite perçue, avant que sombre
le jour. Je l'ai vue, sidérée
et sans yeux. L'intolérable
fracture. À la main, une ancolie.

Troublant amour. Que de lumière !
Le matin tremble comme une main.
Reflet d'opale, fleur de peau.
Elle ramasse les embruns,
la rosée froide et l'aurore.
Peut-être parlera-t-elle, mortelle,
à la frontière parvenue. Orée.
Murmure de brume.